

Programme Présidentiel 2010-2014 :

L'épanouissement de la Recherche Scientifique en toile de fond et le Développement Durable comme objectif



On ne le répètera jamais assez. Les 286 milliards de dollars mobilisés pour le plan quinquennal 2010-2014 constituent un fait sans précédent dans l'histoire économique de notre pays, depuis son accession à l'indépendance.

Cet investissement public considérable traduit une volonté ferme et une ambition sincère qu'exprime le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, à une étape particulièrement cruciale du processus de redressement entamé il y a une décennie.

L'oeuvre de reconstruction se poursuit, s'affermite et se consolide avec ténacité, conviction et lucidité.

L'opinion publique, tant nationale qu'internationale, témoigne de l'ampleur de ce programme présidentiel, prend acte des objectifs qui lui sont assignés à une période où de nombreux pays à travers le monde éprouvent les pires difficultés à maintenir leur cadence de développement, à relancer leur machine économique ou tout simplement assurer le strict nécessaire à leurs populations soumises aux rigueurs et aux effets pervers d'une crise économique internationale, tant redoutée. Traverser, sans dégâts majeurs, une conjoncture aussi trouble et chaotique à l'échelle planétaire est déjà un acquis indéniable.

L'Algérie s'engage à poursuivre son chemin vers le développement, confiante en ses moyens, soucieuse de capitaliser les progrès qu'elle a enregistrés au cours d'une dizaine d'années de labeur et de travail. Autour d'elle, une unanimité se forge et un nouveau regard se pose, balayant tous les

préjugés, les idées reçues et les clichés néfastes. Un bref regard sur le plan quinquennal 2010-2014 permet de dégager des faits saillants et des observations édifiantes.

A tout seigneur tout honneur, la part allouée à la promotion de la ressource humaine en termes de moyens financiers et humains renseigne sur la volonté de l'Etat à asseoir un développement global fondé sur le savoir, la connaissance, l'aptitude professionnelle, l'épanouissement de la recherche scientifique.

L'histoire contemporaine est riche d'exemples de nations qui ont réussi leur développement en misant sur la promotion de l'homme, la mise en valeur de ses atouts et de ses potentialités. Notre pays, faut-il le souligner, voit le tiers de sa population scolarisée, fréquenter les écoles, les collèges, les lycées et les bancs des universités ainsi que les établissements de formation professionnelle. Le programme présidentiel pour le quinquennat 2010-2014 accorde également une place de choix pour le développement du secteur des travaux publics et du bâtiment.

Ce choix ne relève pas du hasard. L'on dit communément que lorsque le bâtiment va tout va. Cet adage est plein de signification. En effet, ce secteur est un gisement important de valeurs ajoutées, créateur de postes d'emploi et de richesses.

Les économistes le savent et ils insistent souvent sur la nécessité de le relancer. En accordant des investissements substantiels à ce segment de la vie économique, l'Etat s'assure un atout de taille qui pèse lourd dans son oeuvre de redressement.

Une autre observation qui mérite d'être soulignée, le plan quinquennal associe le potentiel national, les PME-PMI et les privilégie notamment à la stratégie fixée dans le cadre du développement du pays.

Autrement dit, les compétences locales, la main d'oeuvre et le tissu industriel sont mis à contribution et fortement sollicités. Le renouveau du pays se fera avec les travailleurs, les cadres et les ressources nationales, dont dispose la nation.

En définitive, ces quelques remarques traduisent une certaine idée du développement, une vision et une stratégie qui sont basées sur un pragmatisme évident. Notre pays est déterminé à faire table rase des vieux réflexes pour ne s'en tenir qu'à l'essentiel : le développement durable.

Mr Mohamed Bouraïb

Journaliste

Extrait du journal El Moudjahid